

# Les entreprises et les collectivités locales s'engagent

## Promouvoir la seconde chance



(DR)

« AXA FRANCE est engagée depuis longtemps sur la prévention. Cœur de notre métier d'assureur, c'est notre leitmotiv. Aider ceux qui sont tombés à se relever, à surmonter leurs échecs et repartir sur de nou-

velles bases, sont des notions pleinement ancrées dans l'ADN de notre entreprise ; c'est un engagement social et responsable dont toute la société a besoin. Il est donc naturel que nous aidions, depuis quatre ans, les actions concrètes menées par Pierre Botton et son association. Il est indispensable de soutenir « Ensemble contre la récidive » et, notamment, de tout faire pour encourager les pouvoirs publics à améliorer les conditions de détention en France. La prévention des risques est un combat de chaque jour. Les dimensions de pardon et d'espoir sont également très importantes. » **Eric Lemaire, Directeur de la Communication et de la Responsabilité d'Entreprise d'AXA France.**

## Créer des alternatives à la prison punitive



(DR)

« NOUS AVONS deux objectifs au sein de la Fondation de la Financière de l'Echiquier : développer l'éducation et améliorer l'insertion professionnelle. Nous nous intéressons en particulier à la grande exclusion et l'action que mène l'association « Ensemble contre la récidive » fait écho à la nôtre. Leur projet, que nous soutenons pleine-

ment, nous a singulièrement touché et attiré car nous sommes très peu sollicités par les associations qui agissent en faveur de la population carcérale alors même que les détenus cumulent beaucoup de difficultés. Leur lutte contre le choc carcéral à l'arrivée en détention et les actions concrètes menées dans les prisons de Fresnes et à Nanterre (panneau des droits de l'homme, fresques et bancs dans les cellules d'attente, rénovation du plateau sportif...) attestent qu'il existe des alternatives à la prison purement punitive. Ces idées-là doivent désormais faire leurs preuves et démontrer qu'il s'agit de solutions viables pour demain. C'est tout l'enjeu du centre de prévention de la récidive de Saint-Quentin-Fallavier en Isère. » **Bénédicte Gueugnier, Directrice de la Fondation de la Financière de l'Echiquier.**

## Des réponses innovantes dans la lutte contre la récidive

« DANS UN UNIVERS complexe, celui du monde carcéral, souvent bureaucratique, l'association « Ensemble contre la récidive » a le grand mérite de faire bouger les lignes et de répondre aux vraies questions, en particulier la lutte contre la récidive par la formation – ce qui rejoint l'engagement d'Orange en faveur de la formation et l'éducation par le numérique. Cette année, nous allons ainsi contribuer à la réinsertion d'une vingtaine de jeunes détenus purgeant de petites peines. Une dizaine de salariés Orange, touchés par cet engagement solidaire, mèneront bénévolement des ateliers numériques dans le centre de Saint-Quentin-Fallavier. Nous fournissons tout le



(DR)

matériel nécessaire et sensibiliserons ces jeunes à l'informatique et à la bureautique en leur apprenant, par exemple, comment rédiger des documents administratifs ou faire un CV. Ils pourront, à l'issue de cette formation, obtenir le Brevet Informatique et Internet (B2I).

En 2014, notre premier projet baptisé « Les Détenus ont du cœur », a consisté à encourager les détenus, en Ile-de-France, à créer des œuvres artistiques, que ce soit dans le domaine des arts plastiques, de la bande dessinée ou du dessin. A l'issue du concours, les œuvres les plus marquantes ont été récompensées. D'autres opérations sont à l'étude, notamment la possibilité pour les détenus de communiquer plus facilement, via les écrans, avec leur famille. » **Christine Albanel, présidente déléguée de la Fondation Orange et directrice exécutive en charge de la responsabilité sociale d'entreprise, des événements, des partenariats et de la solidarité.**

## Former les détenus à un vrai métier

TOUS LES MATINS, des détenus quittent le centre pénitentiaire de Saint-Quentin-Fallavier où ils sont incarcérés pour rejoindre, dans le sixième arrondissement de Lyon, les ateliers du célèbre chocolatier Bernachon. Si ce chef d'entreprise a accepté de prendre en formation des détenus, c'est qu'il est profondément convaincu des vertus du travail. « Le fait de se lever tous les matins, d'aller travailler, d'avoir un salaire, permet de se regarder autrement et de penser à l'avenir. C'est l'essentiel pour eux » estime-t-il. Dans le dédale de l'arrière-boutique du cours Franklin Roosevelt, où l'on fabrique le chocolat à partir des fèves torréfiées, ils s'échinent à rouler les copeaux de chocolat sur des plaques de marbre. La tâche n'est pas facile, mais après plusieurs jours d'entraînement, ils acquièrent le bon

tour de main. Ici, personne ne connaît leur passé. On ne donne pas de détails de leur CV. Philippe Bernachon imagine installer au sein du centre de prévention de la récidive de Grenay les équipements nécessaires pour que les détenus puissent à leur tour former les collègues. Et pour que la petite équipe puisse se lancer dans la production de chocolats au bénéfice de l'association contre la récidive. Bernachon regrette juste que trop peu de chefs d'entreprises se mobilisent. « Les métiers de bouche le font, mais tous les univers devraient s'y mettre », estime-t-il. Patrick Marest, qui accompagne Pierre Botton au sein de l'association, dit combien ce genre d'engagement est « précieux ». « Les patrons comme Philippe Bernachon prennent un risque, mais il mise sur le fait qu'il n'y a

aucune raison pour que ça ne marche pas. C'est ça qui est merveilleux. Il suffit souvent de faire confiance aux gens pour qu'ils saisissent cette seconde chance. » **Philippe Bernachon, directeur général de la chocolaterie Bernachon.**



(Paris Match)

## Des détenus en semi-liberté sur le chantier du Grand Stade de l'Olympique Lyonnais



(Philippe Merle)

Le chantier du Grand Stade de l'Olympique Lyonnais, c'est aussi un peu lui. Pendant cinq mois, Bastien a travaillé comme maçon-coffreur sur ce chantier pharaonique qui s'étale à Décines dans l'Est lyonnais. Aujourd'hui, grâce à cette belle référence sur son CV, Bastien a retrouvé, sans difficulté, une nouvelle mission d'intérim. Ce n'était pourtant pas gagné. A 40 ans, il est un détenu en semi-liberté qui effectue la fin de sa peine sur le terrain. Alice de Malliard, chargée de mission Emploi sur le chantier du Grand Stade ne tarit pas d'éloge sur ce salarié. « Sa mission s'est extrêmement bien passée. C'était un employé comme un autre, très bien intégré à l'équipe qui ignorait d'ailleurs son passé », confie-t-elle. Elle est heureuse

aujourd'hui que cette mission d'intérim ait permis à Bastien de rebondir : « Cette expérience a permis de booster son CV, c'est certain ». L'intégration de ce détenu aux milliers de salariés qui travaillent sur le chantier ne doit rien au hasard. L'Olympique Lyonnais a réservé 5% des effectifs du chantier à des personnes « en intégration » et le groupe Vinci a suivi sans hésitation. « Le Grand stade est même le plus gros chantier de France en terme d'insertion », se réjouit Alice de Malliard. Bastien n'est pas un cas isolé. A Décines, on s'apprête à accueillir trois nouveaux détenus en semi-liberté. Employés pour plusieurs mois, ils seront chargés du tri des déchets avant la livraison de l'équipement prévu en janvier 2016.